

IV

LES LIEUX

**Ballan-Miré “ La Châtaigneraie :
la villa antique et l’occupation médiévale**

Nicolas Fouillet
Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT
2010

Les opérations archéologiques menées sur la commune de Ballan-Miré, au lieu-dit “ La Châtaigneraie ”, ont révélé une concentration importante de vestiges archéologiques répartis sur environ un hectare : un établissement rural antique et une occupation médiévale (carte 1).

Le site antique a été reconnu en 1989 par prospection pédestre (ALILAIRE, REBISCOUL 1989). Les prospections géophysiques réalisées en 1990 et 1991 mettent en évidence les maçonneries de la *pars urbana* d’une villa (BERNARD, FRANCONI, KERMORVANT 1991). Les diagnostics et la fouille réalisées dans le secteur de la villa, permettent de compléter le plan du bâti révélé par la prospection géophysique et de caractériser plus précisément la nature des occupations (CHIMIER, RANGER 2000 ; FOUILLET 2001). L’essentiel du bâti se développe sur 30 m de long et 15 m de large. Trois pavillons ont été identifiés aux angles nord-ouest, sud-ouest et sud-est (carte 2). D’autres murs ont été perçus au nord et au sud du bâtiment principal. Les maçonneries présentent un bon état de conservation (carte 3). La hauteur des fondations atteint au maximum 0,50 m et parfois une à deux assises de moellons liés au mortier de chaux annoncent l’élévation des murs (FOUILLET 2001 : 13). Une attention toute particulière a été portée à l’étude des pavillons nord-ouest et sud-ouest de la villa qui correspondent aux maçonneries les mieux conservées. La fouille de ces secteurs a livré un ensemble cohérent de vestiges, principalement des murs, des fosses et un puits. Les éléments de datation (céramique et monnaie) forment un lot homogène daté de la première moitié du 2^e s. de n. è.

L’occupation médiévale se développe à l’emplacement de la villa. Elle est concernée par une dizaine de faits archéologiques datés. La fouille située directement

à l’ouest de l’établissement antique a révélé des trous de poteau et une sépulture. Si aucun plan de bâtiment n’a clairement pu être identifié, la forte concentration de poteaux au centre de la zone décapée indique leur(s) emplacement(s). La datation de ces vestiges d’habitat est incertaine malgré les quelques tessons gallo-romains recueillis dans quatre faits. La présence de la sépulture (non datée) à proximité directe des bâtiments suggère peut-être davantage un habitat rural du haut Moyen Âge, sans pour autant exclure la possibilité de constructions liées à la villa. L’orientation de la *pars urbana* indique plutôt un développement de la *pars rustica* au sud. Les autres témoins de l’occupation médiévale ont été fouillés dans les tranchées et fenêtres du diagnostic réalisées dans le secteur de la villa (carte 3). Le puits découvert à proximité du pavillon nord-ouest est de facture antique, mais la céramique du 11^e s. contenue dans son remplissage témoigne de la pérennité de son utilisation, au moins comme dépotoir. L’occupation médiévale la plus dense est perçue à l’emplacement même de la villa, particulièrement dans les pavillons nord-ouest et sud-ouest (carte 3). La fonction primaire des quatre fosses médiévales retrouvées dans ces contextes n’a pas été déterminée, mais celles-ci ne semblent pas liées à la récupération des constructions antiques. Elles témoignent, avec les autres faits archéologiques de cette époque, d’une réoccupation du site au Moyen Âge. Le matériel céramique est très homogène et attribuable à la première moitié du 11^e s. La nature de l’occupation médiévale ne peut pas être précisément caractérisée. Les fosses recoupent en partie les maçonneries de la villa qui devait alors être partiellement détruite. L’étendue du site est difficilement restituable. Les occupations antiques et médiévales pourraient s’étendre au sud et à l’est.

Bibliographie

ALILAIRE, REBISCOUL 1989

Alilaire P., Rebiscoul A. - *Prospection et évaluation des sites archéologiques sur le tracé de la voie express Tours-Angers (Département d'Indre-et-Loire)*, Rapport de prospection, consultable au SRA du Centre, Orléans.

BERNARD, FRANCONI, KERMORVANT 1991

Bernard P., Franconi J.-M., Kermorvant A. - *Indre-et-Loire. Commune de Ballan-Miré. Site archéologique " La Châtaigneraie "*, Rapport de prospection géophysique (électricité/méthode Wenner), Groupe de

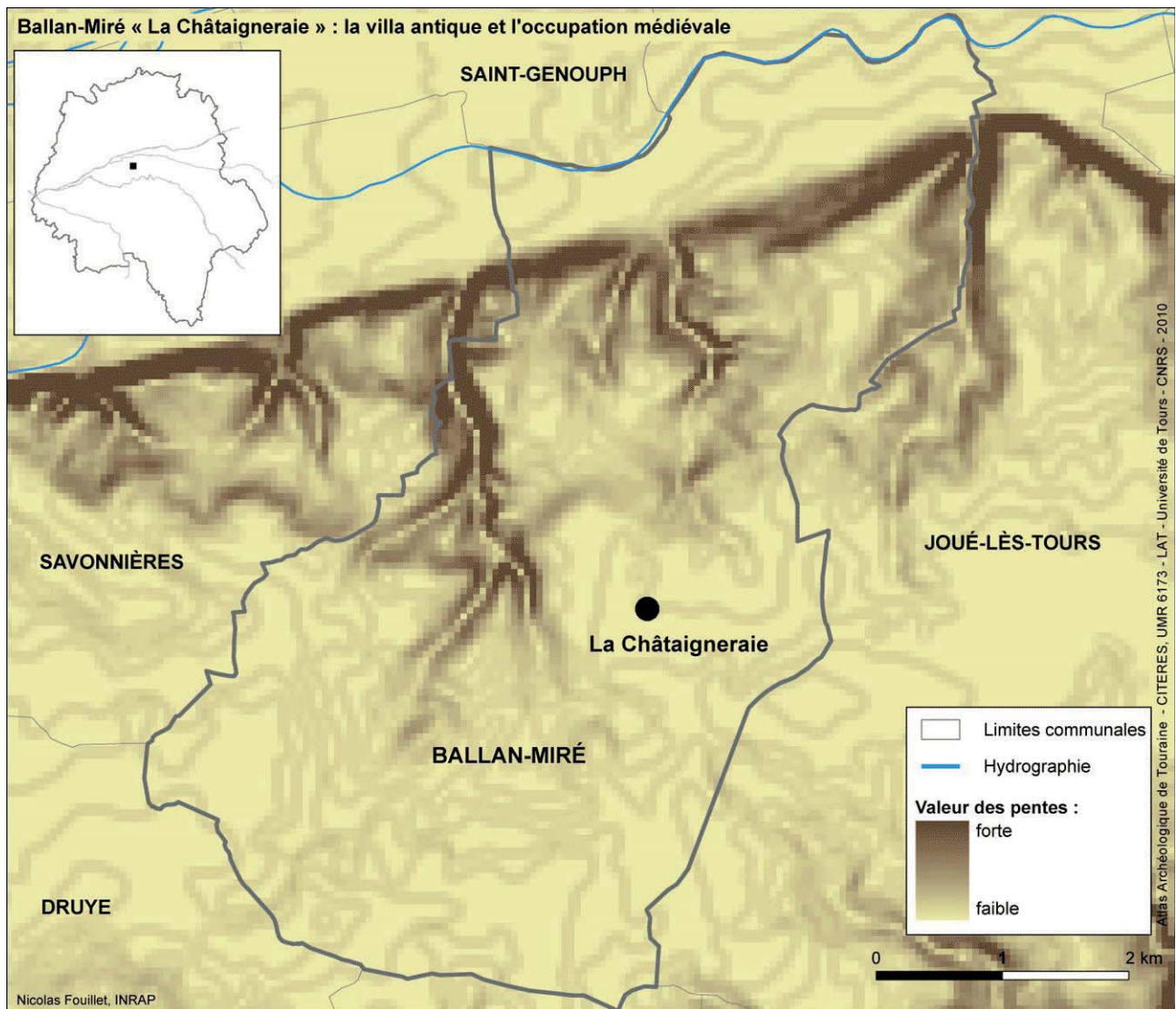
prospection de Ballan-Miré/Laboratoire d'Archéométrie de l'Université François Rabelais, Tours.

CHIMIER 2000

Chimier J.-P. - *" La pièce de la Châtaigneraie " à Ballan-Miré (37), Opération préventive d'évaluation*, Document Final de Synthèse, consultable au SRA du Centre, Orléans.

FOUILLET 2001

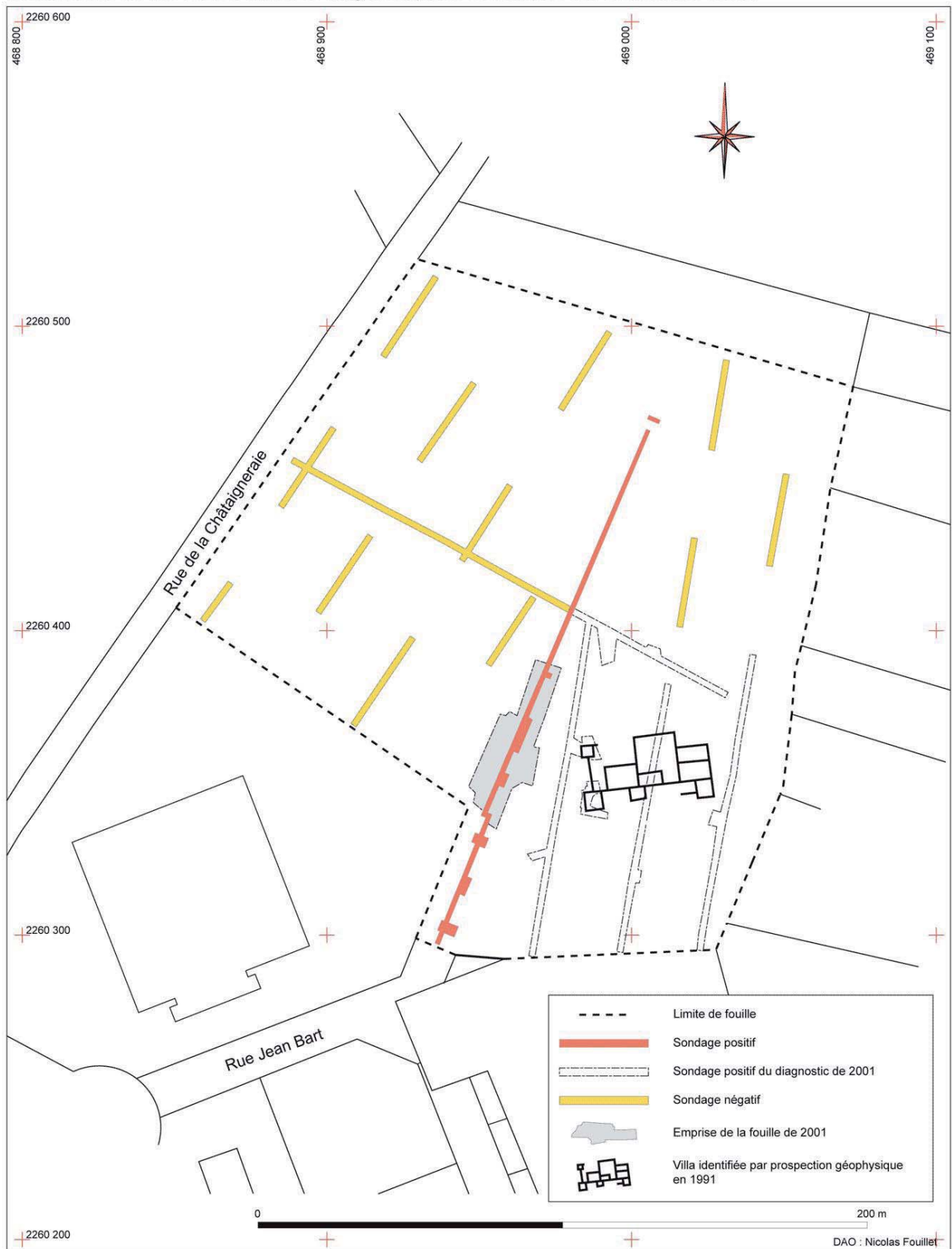
Fouillet N. - *Ballan-Miré, " La Châtaigneraie " (37 018 005 AH), Opération préventive de fouille et d'évaluation archéologiques*, Document Final de Synthèse, consultable au SRA du Centre, Orléans.



Carte 1. Entre 1989 et 2001, les opérations de prospection, de diagnostic et de fouille archéologiques ont mis en évidence les bâtiments résidentiels d'une villa antique (*pars urbana*). Les vestiges d'un habitat rural médiéval (11^e s.), situés à l'emplacement même de l'établissement gallo-romain, ont également été retrouvés. Cette occupation n'est pas précisément caractérisée. Les vestiges archéologiques se concentrent sur environ un hectare, dans le quart sud-est de l'emprise diagnostiquée en 2001. Le site antique s'étend vraisemblablement au sud et à l'est.

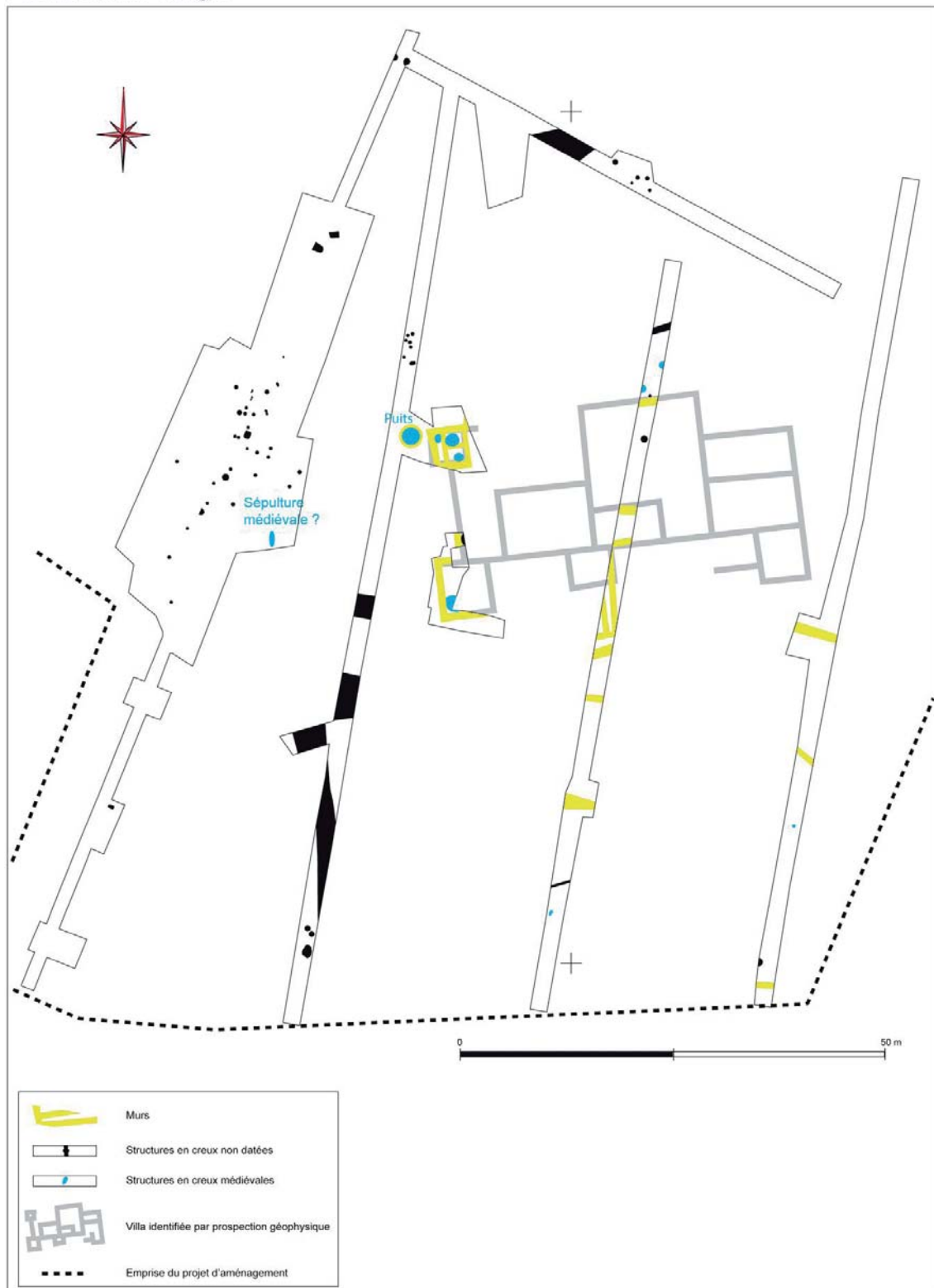
Ballan-Miré « La Châtaigneraie » : la villa antique et l'occupation médiévale

Localisation du site et des surfaces diagnostiquées et fouillées sur la cadastre actuel



Carte 2. La fouille et le diagnostic réalisés en 2001 ont révélé 79 vestiges archéologiques : 43 trous de poteau, 24 murs, 7 fosses, 3 fossés, 1 puits et 1 sépulture. L'emplacement de certains murs coïncide avec le plan issu de la prospection géophysique. D'autres maçonneries témoignent du développement du bâti au sud ou d'un autre état de la villa. Dix creusements ont livré du mobilier céramique médiéval, mais de nombreux vestiges non datés sont certainement rattachés à cette période. La concentration de poteaux à l'ouest pourrait correspondre au bâti médiéval.

Ballan-Miré « La Châtaigneraie » : la villa antique et l'occupation médiévale
Plan masse des vestiges



Carte 3. Une attention toute particulière a été portée à l'étude du pavillon nord-ouest de la villa. Les maçonneries sont chaînées et présentent un bon état de conservation. Les largeurs des murs, variables, oscillent entre 0,60 m et 0,90 m, pour une profondeur conservée n'excédant pas 0,40 m. Une à deux assises de pierres liées au mortier de chaux annoncent l'élévation des murs. Trois fosses médiévales recoupent en partie les fondations antiques. Cette occupation ne semble pas liée à la récupération des matériaux de la villa qui pouvait subsister à l'état de ruine au 11^e s.

Le plan de la villa révélé par la prospection géophysique a facilement été retrouvé sur le terrain. Par contre, des murs supplémentaires ont été mis au jour dans les tranchées du diagnostic. Leur orientation varie parfois de celle de la villa. Ces maçonneries peuvent matérialiser à un autre état de l'établissement antique.